

# CONJONCTURE VIANDES ROUGES



## Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Août 2024

### Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- La cotation de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière (- 6 centimes entre les semaines 29 et 33).
- Sur les cinq premiers mois de 2024, les abattages d'agneaux et de réformes ont poursuivi leur baisse comparés à 2023.
- De janvier à mai, la consommation calculée par bilan de viande ovine a reculé de 6,6 %. Au premier semestre de 2024, les achats des ménages ont également diminué, de 7,2 %.

### ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

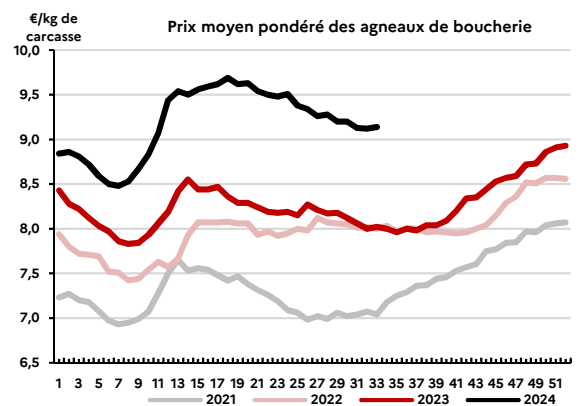
- En mai 2024, les abattages d'agneaux ont poursuivi leur baisse saisonnière, enregistrant un repli de 4,8 % par rapport à mai 2023. Les réformes ont également reculé de 1,6 %, mais il a été moins marqué que lors des mois précédents. En cumul sur les 5 premiers mois, les abattages d'agneaux ont été inférieurs de 3,5 % à leur niveau de 2023, tout comme les réformes, enregistrant une baisse plus marquée (- 11,6 %).
- Parallèlement, au premier semestre de 2024, les importations d'agneaux vivants ont baissé de 41,3 % (- 44 860 têtes). Les envois, par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2023 ont chuté depuis les Pays-Bas (- 96,2 %), confrontés à la FCO-3 depuis septembre 2023, et l'Espagne (- 7,7 %) qui manque de disponibilités. Dans le même temps, les exportations d'agneaux ont augmenté de 4,6 % principalement à destination de l'Espagne (68,4 %) et de l'Italie (18,7 %).

### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- De janvier à juin, avec près de 58 460 tec, les importations de viande ovine ont été inférieures de 9,4 % à celles de 2023 sur la même période. Les volumes importés sont principalement venus du Royaume-Uni (57,5 %), ainsi que dans une moindre mesure d'Irlande (13,4 %), d'Espagne (12,2 %) et de Nouvelle-Zélande (10,2 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit  
Sur les 6 premiers mois de 2024, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont atteint près de 41 800 tec, marquant une diminution de 7,3 % par rapport à 2023. Les envois ont reculé en provenance du Royaume-Uni (- 8,6 %) pour le quatrième mois consécutif, ainsi que depuis l'Irlande (- 16,0 %). Au contraire, comparées au premier semestre de 2023, les arrivées de viande ovine depuis l'Espagne et la Nouvelle-Zélande ont augmenté respectivement de 2,0 % et 5,1 %. Parallèlement, les réexpéditions de viande ovine se sont élevées à 16 700 tec, en baisse de 14,3 % par rapport à 2023. Les volumes réexportés ont diminué à destination de l'Allemagne (- 1 877 tec), l'Italie (- 719 tec), la Belgique (- 161 tec) et les Pays-Bas (- 35 tec).
- De janvier à mai, la consommation calculée par bilan s'est élevée à près de 61 310 tec, en repli de 6,6 % par rapport à son niveau de 2023. La dépendance aux importations est restée stable à 56,1 % sur 5 mois. D'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages en viande ovine ont baissé de 7,2 % au premier semestre de 2024 face à un prix stable par rapport à 2023.

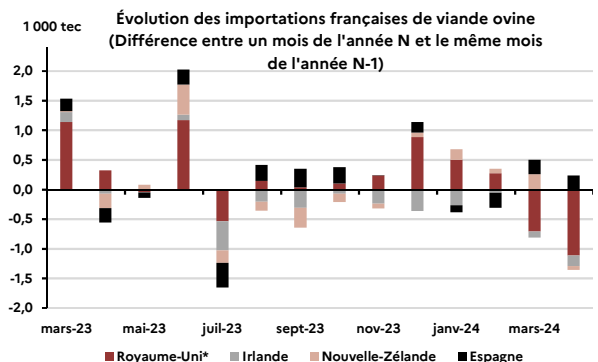
### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



### Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



\*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

### PRIX DES OVINS

En semaine 33 (se terminant le 18 août), la cotation française de l'agneau lourd s'est établie à 9,14 €/kg en baisse de 6 centimes par rapport à la semaine 29. La cotation est restée toutefois supérieure de 1,12 €/kg à son niveau de 2023, soutenue par la faiblesse de l'offre.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En cumul sur les 5 premiers mois de l'année, la consommation calculée par bilan de viande bovine, calculée par bilan, affiche un recul de 2,9 % comparée à 2023. Sur cette période, bien que l'inflation ait nettement ralenti, le niveau des prix à la consommation de viande bovine demeure supérieur à celui de 2023.
- Sur le marché des vaches, les disponibilités limitées soutiennent les cours. La tendance est similaire sur le marché des jeunes bovins, avec notamment une demande italienne plus ferme fin juillet.
- En ce qui concerne le marché des brouards, l'activité commerciale demeure calme. La canicule participe à limiter des apports déjà modestes, ce qui conduit au maintien des cotations à un niveau historiquement élevé.

## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

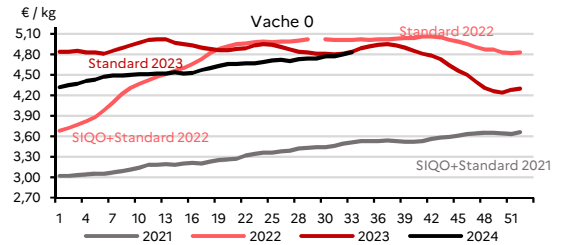
- **Vaches :** entre les semaines 30 et 33 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues ont diminué (- 5,3 %) au regard de 2023, tirés à la baisse par les abattages de vaches allaitantes (- 7,3 %) et de vaches laitières (- 5,3 %). Les effectifs abattus de vaches mixtes ont progressé de 1,1 %. Sur cette période, les cotations ont progressé de 6 centimes pour la vache R standard, et de 9 cts pour la vache P standard. Le cours de la vache O standard a pris 6 cts et s'est établi à 4,83 €/kg en semaine 33.

- **Jeunes bovins :** les abattages de JB, toutes races confondues, accusent un repli de 4,2 % sur les 4 dernières semaines (s.30-s.33-2024), par rapport à 2023. La baisse de la production concerne les JB de races allaitantes (- 4,3 %), les JB de races mixtes (- 9,5 %), et dans une moindre mesure ceux de races laitières (- 0,9 %). Sur cette période, le cours du JB O standard a progressé de 5 cts et celui du JB R standard a augmenté de 6 cts. Le cours du JB U standard a pris 4 centimes et se situe à 5,35 €/kg en semaine 33.

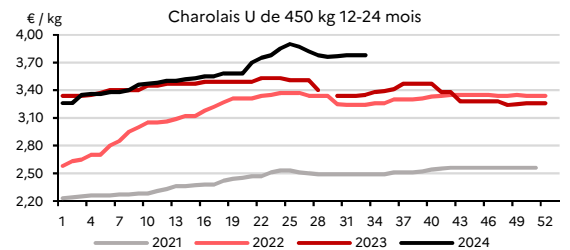
- **Brouards :** sur le premier semestre de 2024, les exportations ont reculé de 5,8 %, comparées à 2023. Entre les semaines 30 et 33 de 2024, les envois vers l'Italie ont diminué au regard de 2023 (- 7,8 %, soit - 3 889 têtes), quand ceux à destination de l'Espagne ont augmenté (+ 5,1 %, soit + 2 728 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg est restée stable, et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg a pris 1 ct, situant la première à 3,83 €/kg en semaine 33, et la seconde à 3,78 €/kg.

### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



### Viande bovine :

- En juin 2024, les **exportations de viande** étaient en hausse au regard de juin 2023 (+ 3,0 %), avec une hausse de 5,3 % vers les pays de l'UE (soit + 841 tec), et un repli de 15,4 % vers les pays tiers (soit - 300 tec). Les flux ont augmenté vers les Pays-Bas (+ 550 tec), l'Allemagne (+ 252 tec) et la Belgique (+ 175 tec), et ont reculé à destination de la Grèce (- 376 tec), et de la Turquie (- 149 tec). En cumul, sur le premier semestre, les envois ont augmenté de 8,3 % au regard de 2023 (+ 8 585 tec).

- En juin 2024, le volume des **importations** a diminué de 4,5 % comparé à juin 2023, avec une un recul de 6,9 % depuis les pays de l'UE (soit - 1 843 tec), et une hausse de 12,4 % depuis les pays tiers (soit + 475 tec). Les flux ont baissé notamment depuis l'Irlande (- 1 283 tec) et les Pays-Bas (- 823 tec). En cumul, sur le premier semestre, les importations ont diminué de 3,6 % au regard de 2023 (- 6 696 tec).

- En mai 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 2,5 % à celui de mai 2023, et la dépendance aux importations se situe en-dessous de celle de mai 2023, à 25,7 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en juin 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, accusait un repli de 4,4 % tandis que le prix moyen progressait légèrement (+ 0,9 %), par rapport à juin 2023.

## VEAUX DE BOUCHERIE

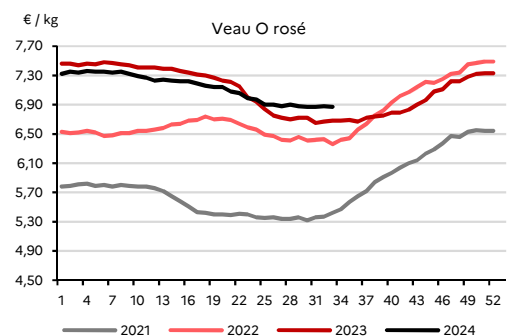
- **Naissances :** Sur l'ensemble de la campagne 2023/2024, de juillet à juin, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 2,3 %, au regard de la campagne précédente. Cette tendance baissière est suivie par les nouveau-nés de type croisé (- 2,3 %), et ceux de races allaitantes, à un rythme plus lent (- 0,8 %).

- **Cotations :** entre les semaines 30 et 33 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 8,32 €, et se situe à 131,45 €/tête en semaine 33, au-dessus de son niveau de 2023. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair s'est stabilisée, et s'est établie à 6,87 €/kg.

- **Abattages :** sur le premier semestre 2024, le volume d'abattage, s'élevant à 74 633 tec, a diminué de 4,5 % comparé à 2023.

### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 - [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR